

Opinion | IRA : L'Europe doit reprendre l'offensive technologique, et non se replier sur une guerre aux subventions

La réponse européenne à l'IRA doit être une offensive scientifique et technologique tous azimuts, estime André Loesekrug-Pietri.

L'Europe a trouvé son épouvantail : l'Inflation Reduction Act (IRA), ce grand plan de soutien américain à la transition énergétique. Telle un conjoint trompé qui n'avait rien vu venir, l'UE pousse des cris d'orfraies pour masquer sa frustration. Celle d'avoir été prise en flagrant délit de non anticipation - le programme Biden incluait déjà le « Build Back Better », deux fois plus important. Sa frustration aussi face à la complexité de son Green Deal comparé à la simplicité du plan américain. Enfin, sa frustration honteuse qu'après avoir exigé plus d'efforts sur le climat, les Etats-Unis les font à l'aune de leurs intérêts - alors que les Européens les oublient quand ils déroulent un tapis rouge aux voitures, batteries et panneaux solaires chinois.

[Au Forum de Davos mi-janvier](#), on a vu une Présidente de la commission européenne, Ursula von der Leyen, combative - mais dont le volontarisme peine à masquer l'indigence du plan proposé. L'Europe ne réussira jamais en étant sur la défensive, en sur-réglementant, ou avec une politique industrielle héritée du XXe siècle - parfois prônée à Paris ou Berlin. Le monde a changé : il faut aux Européens une offensive technologique et scientifique tous azimuts, et non agir en suiveurs.

Le marché unique est une fable

Car la situation est gravissime : le déclassement européen est généralisé, sur le climat, la santé, le numérique. Ces dernières semaines, les Européens ont manqué quatre révolutions qu'ils auraient dû mener. ChatGPT révolutionne l'intelligence artificielle et démontre qu'aucun GAFAM n'est invincible - même Google et son moteur de recherche. La fusion nucléaire a connu une percée en Californie, alors que les Européens ont les compétences et le besoin de révolutionner l'énergie. L'espace est devenu central pour notre sécurité, mais nous sommes cloués au sol pour les 12 prochains mois. Enfin, la biologie synthétique est bridée - pourtant espoir d'une solution agricole, sanitaire et climatique.

Il nous faut changer de méthode. D'abord, être lucides : non, nous ne sommes plus leaders, et le marché unique est une fable dans les domaines d'avenir que sont la cyber, l'hydrogène, l'IA ou le quantique.

André Loesekrug-Pietri, *Président de la Joint European Disruptive Initiative (JEDI), l'initiative européenne pour l'innovation de rupture,*

Article sur Les Echos: <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-marche-unique-leurope-doit-changer-de-methode-1904993>